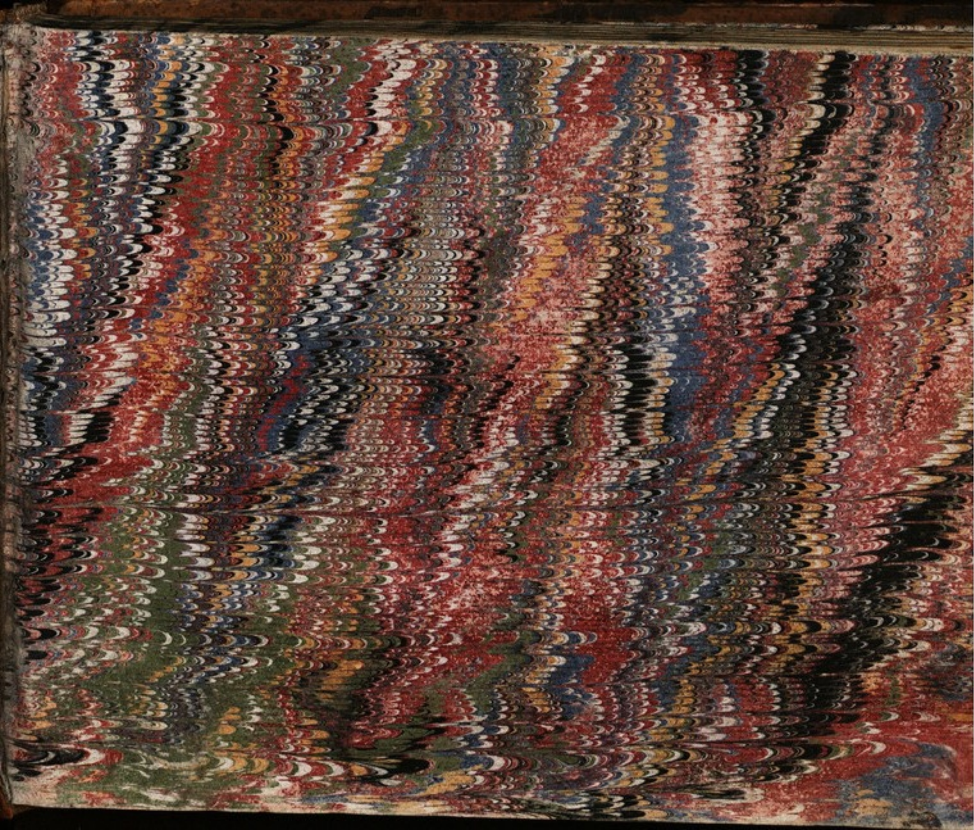





2.347

Methode tres facile & tres methodique.

Pour apprendre Le plain Chant en peu de temps.

1676







Beatus populus qui Scit Jubilationem Ps. 88.

Methode tres facile pour apprendre le plain-chant.

Regle premiere.



QVES-CE que le plain-chant? C'est un chant composé de divers degrez de la voix à plaines nottes. Comment fait-on pour exprimer ces divers degrez? on se Sert de Six Sillabes, qui sont vt, re, mi, fa, sol, la, si, ou za; vt exprime le degré le plus bas, Re, le Suivant, et ainsi des autres: mais coe ces 6. Sillabes ne Suffisent pas pour exprimer tous les degrez de la voix, on les à triplé,

C'est

c'est adire, on en a fait trois ordres, qu'on appelle domaines, les quels en contiennent chacun six, afin que l'un suppléet à l'autre. Lorsque le chant passe six notes où sept au plus, soit en montant, soit en descendant, cela s'appelle faire muance, où passer d'un domaine à un autre. Le premier domaine s'appelle b. mol, le second nature, le troisieme ♮ quarré; où b.quarre. or pour ne rien confondre; et pour voir comme dans un petit tableau les trois domaines selon leur ordre; on a fait la gamme où ils sont disposés avec leurs notes selon leur ordre.



SIEGES.

1	2	3	
E.		Mi.	La.
D.	La.	Re.	Sol.
C.	♮ b. Sol.	Vt.	Fa. ♮
B.	Fa.	[B.]	Mi.
A.	Mi.	La.	Re.
G.	Re.	Sol.	Vt.
Γ.	Vt.	Fa.	



Explication

Explicaon de La gamme.

La gamme est vn composé de Sept lettres, et de Six voix triplées, qui servent pr monter
où descendre à toutes les nottes qui se trouvent dans le chant : elle a Sept degrez ou Sieges
à Scavoir, E, mi, la; D, la, re, sol; C, Sol, vt, fa; B, fa, b, mi; G, re, sol, vt; F, vt, fa; La gam̃e a 7.
lettres pour descendre où monter par ordre : elle contient trois domaines, B, mol, nature, et B.
quarre; les Six Sillabes de chaque domaine servent pour exprimer les degrez de la voix. Il y
à deux clefs, qui sont C. Sol, vt, fa; et F, vt, fa, ou, qui s'appellent assises; il y a
la clef de C, Sol, vt, fa, par B, quarré qui est seul, et il y a la clef de C, Sol, vt, fa, par
B, mol, qui est toujours accompagné d'vn b, b; les fleches remarquent les endroits
où il faut passer pour faire müance.

Regle 2e.

De L'office des Clefs

Vne clef dans le plainchant, n'est autre chose qu'une marque differente des notes, qu'on met au
commancement d'une ligne pour connêtre le domaine dans lequel on chante, et les notes propres
à ce domaine La : Je dis ligne pour faire difference d'avec les regles, car chaque ligne dû

C Lain

plain chant contiennent quatres regles. Comment ces quatre regles s'acquitent-elles du premier office, qui est de faire connêtre le Domaine où le chant? Premierement il faut supposer que celle qui est ce double, où qui a vne marque derriere où avec soy; comme on le peut voir dans la gamme; la quelle clef est située en F, vt, fa. ou outre le domaine où le chant de nature; c'est a dire que toutes les notes qui se chantent sans müance sous céte clef sont soumises au domaine où au chant de nature. Secondem.t La clef qui n'a point de marque nij de b. devant où apres soy, en vn mot la clef qui est simple et toute seule, et qui est située en C, sol, vt, fa; ou le domaine, où le chant de ♮ quarre. Troisiemement lorsque la susditte clef de C, sol, vt, fa, à vn b. apres soy, et que ce même b. l'accompagne dans toutes les lignes du verset, du répond, de l'antienne où du mottet; elle ouvre le domaine où le chant de

b. mol

b. mol, c'est pourquoy on la peut appeller la clef de b. mol; mais il faut encore outre cela que la derniere notte Soit en F, vt, fa.

Quatriémement si au dessus de la clef d'F, vt, fa; dans le degré de b. fa, b. mj, il se rencontre vn b., c'est vne marque que c'est le chant de b mol. Exemple.

Vous voiez donc qu'en regardant la clef, on reconnoist le domaine, où le chant par le quel se chante ce que l'on veut chanter. Comment les clefs font-elles connoitre les nottes? Pour bien distinguer vne notte d'auec vne autre, il faut

toûiours

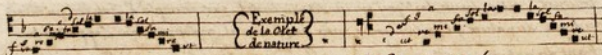
toüiours conter depuis la ligne ou est situee la clef. par exemple d'F ut fa, qui ouure le chant de nature, il doit toüiours auoir un fa ou reel ou suppose, qui s'appellera le chant de nature en F, ut fa; et un mi Immediatem.t dans l'espace au dessus de la ligne oüe est Situëe la clef, lorsquon ueut descendre : mais pour monter, il faut dire un sol dans l'espace qui est immediattem.t au dessus de la ligne où est la clef.

Exemple de La clef de B. mol.

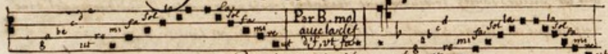
On ne fait point de fa feint au dessus de la clef de B. mol, on fait d'abord müance au dessus le sol quoyqu'il n'y ait que deux nottes.

Exemple



Exemple de La ♭ de ♮ quarré.



Regle troisiéme

DV SON, DEMI SON, ET AVTRES ACCORDS.

Pour bien entendre et entonner les notes, il faut sçauoir 1. qu'un ton où demy ton se prend pour vne uoix où un son, ainsy l'on dit le son d'une cloche, et le ton de l'orgue, si bien que quand on dit prendre le ton de l'orgue, C'est à dire prendre le son ou la uoix par la quelle on doit commencer quelque chant : 2. ce mot de ton se prend pour la distance d'une note à une autre immediatement, comme de l'Vt au Re, du Re au My, Exceptez que du my

au

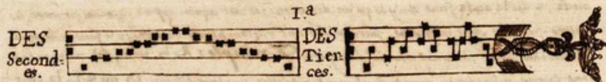
au fa, & du la au fa feint il n'y a qu'un demy ton; et c'est ceque l'on appelle Seconde mineure, les autres Secondes sont majeures, parcequ'elles ont un ton plein: de sorte qu'il faut deux tons immediats pour faire un ton et demy ton. **Exemple**. Re, fa, & mi, sol, en montant sont tierces mineures, ayant seulement entr'elles un ton et demy: Ut, mi, & fa, la, sont tierces majeures, parcequ'elles ont deux tons entiers, et ainsi des autres. 3. Ce même ton se prend pour les 8. tons de l'Eglise dont nous allons parler cy-apres.

Voicy des exemples faciles po. apprendre & pratiquer cete troisiéme regle.

2.a

Des Quartes. Des Quintes. Des Sextes.

Regle



Regle quatriéme, des müances.

Ques-ceque müance ? **C'est** un changement d'un domaine à un autre sous une même clef, et pour en avoir une parfaitte connoissance, nous deduirons toutes les regles des müances à trois demandes.

Quand faut il faire muance ? **Quand** il y à une notte au dessous de l'ut du domaine dans lequel on chante, et quand il y en a au moins une ou deux au dessus du la du semblable domaine.

Ou faut il faire müance en quelque domaine ? **Premièrement** si l'on est en B. mol il faut passer en nature ; si on est en B. quarre, il faut aussi passer en nature —

parceque

parceque le Domaine est le plus proche. **Secondement**, si l'on est en nature, on passe en ♮ quarre, et jamais on ne fait müance que dans le prochain domaine. **Comment**, fait on les müances ? **Pour** monter il faut prendre le Re, du Domaine où il faut entrer, et pour descendre il faut prendre le La, du domaine où l'on veut passer : pour cela il est necessaire de sçavoir cela par cœur, et de bien entendre la gamme, a fin de bien connoître le, Re, où le La, de chaque domaine ; mais pour en faciliter la pratique il faut étudier les Exemples suivants.

Exemple du Domajne du b.mol, et du domajne de nature en ♮ quarre.



Exemple

Exemple du domaine de ♮ quarre en celuy de nature.



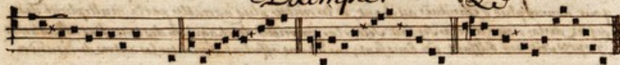
QVOIQVE l'on trouue dans le chant, ce qui est à la verité tres rare la clef d'F ut fa, auec un b.mol Sur le degre de b fa b.mi, car il ne se trouue jamais autre part, nous en donnerons vn exemple pour ne rien laisser de difficiles, et lorsque cela arriue, il faut toujours dire un fa par nature Sur le degré où est assise La clef d'F. ut fa; et aussi en dire un Sur le degré où est assis le b.mol, et pour lors c'est le domaine du b.mol, et l'on fait müance du b.mol en nature, et de natures en b.mol Selon la necessité.



Il est à remarquer premierement que la clef d'F vt, fa, ne se met jamais sur la derniere regle d'en bas, ny la clef de C, sol, vt, fa, par b. mol, et rarement celle de C, sol, vt, fa, par b. quarre.

Secondement que lorsqu'il manque une notte dans le degré où il faut prendre un re ou un la à cause de la muance qu'il faut faire, il y en faut supposer une et dire celle d'apres comme si l'on avoit eu un la, dans le degré où il n'y en a point. Tiercement on ne sort iamais de son domaine que le plus tard que l'on peut.

Exemple.



En dernier lieu touchant la müance il faut observer en tous les domaines que müance n'est simplement qu'un changement de nom à l'égard de la notte, mais non pas changement de ton: ainsy le Re, de mi la re c'est le même ton que le la au même A, mi, la, re, et ainsi de tous les autres sieges: à l'exception seulement de B, fa, b, mj, qui a deux voix, sçavoir fa par b,mol, et mj par ♮ quarre differentes entre elles mêmes en ton. Car le fa par b,mol est un demy ton au dessus d'A, mi, la, re, et au contraire le my est un ton plain en montant au dessus d'A, mi, la, re, dans le domaine de B. quarre.

Regle Cinquiéme.

Des changements de clefs.

Pourqūoy change t'on de clefs dans une mesme ligne du plain chant. C'est pour donner plus d'estanduë au chant, et le rendre plus agreable par la multiplicité des degrez de la voix, et cela se fait selon la proprieté de chaqu'un des tons dont nous parlerons cy apres soit en baissant où haussant; car les uns affectent de monter, les autres de descendre.

n.° 1

Comment.

Comment connoist'on si le chant baisse ou hausse? Par le changement des clefs; lorsque la clef est sur la derniere regle, et puisqu'elle descend sur une autre regle plus basse, c'est une marque que le chant baisse, et tant plus bas la clef baisse, d'autant plus aussi le chant monte, et au contraire plus la clef est haute et proche de la premiere ligne d'enhault ou sur la premiere ligne d'enhaut le chant baisse.

Mais que signifie le changement d'une clef en une autre dans une même regle ou autre part, par ex. de C sol, ut, fa, en F, ut, fa, et d'F, ut, fa en C sol ut fa? Cela se fait pour le même suiet que nous avons dit, et cela signifie plus ou moins d'étenduë dans le chant; et pour entendre cela, nous disons que la clef d'F, ut, fa, se rencontrant dans un même chant, avec celle de C, sol, ut, fa, marque le chant baisse beaucoup, et il ne faut prendre garde à la grande distance qu'il y aura entre les nottes pour juger s'il y aura beaucoup d'étenduë d'une notte à une autre dans un changem.t de clefs; mais il faut prendre garde aux degrez où sont assises les nottes, et pour faciliter la pratique on se sert de guidons qui sont des demies nottes qu'on met au bout des regles; ou immediatement devant un changem.t de clefs, pour faire

connoître

connoistre le ton de la notte suivante, parceque le guidon se met au mesme siege que la notte qui le suit.

Exemple.



Cela suffira po. les muänces

Sonet vox tua, &c cant. 5. Verset 14.

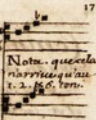
Sixiéme regle.

Du Fa feint, des marques pour le distinguer, du domaine de B. mol.

La regle generale du fa feint est quil le faut toûiours faire lorsquil est marqué, sçauoir en b. fa, b. mj, au dessus de la clef d'f vt. fa à tous les autres endroits il

faut

faut faire muance, s'il n'y a pas un b. marqué ; pourvuque le chant ne descende point en F, ut, fa, car alors on feroit un fa feint quoy qu'il ne fust pas marqué parceque le Livre auroit en ce cas manqué. Nota .... cequi est particulier au chant qu'on appelle Plain-chant.



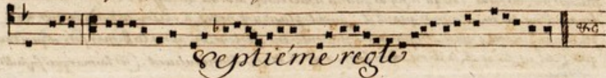
Pourquoy se sert on si souvent du Fa feint ? **C'est** par necessité affin d'eviter la quarte fausse qui se rencontreroit à cause du fa, fa, Naturel, et cette fausse quarte s'appelle triton; c'est a dire trois tons plains de suitte, lequel est un faux accord, desagreable et difficile à entonner. C'est pourquoy on est obligé ~~on est obligé~~ de ne faire qu'un demy ton au dessus du la, et c'est cequi s'appelle Fa feint. Triton.

Comment le distingue t'on du b. mol ? **Premierement** il est aisé à juger que c'est un fa feint, lorsqu'il n'y a qu'une notte en b, fa, b. mi, au dessus d'A. mi, la, re, ou entre deux A. mi, la, re, et même quand il y auroit plusieurs nottes, à raison de quelque mot de plusieurs sillabes : mais lorsque le chant monte en C sol, ut, fa, apres le B. marqué, et que d'autres que C sol, ut, fa, et B, fa, B. mi, A mi La, re, avec F, ut, fa, s'entresuivent. C'est la marque infaillible

de

du b. mol; et si cete marque ne se rencontre point, il ne faudra chanter que des fa, feints.

Comment connoit on le lieu où il faut prendre le domaine de B quarre apres celuy de B. mol dans un même chant ? C'est lorsqu'il se rencontre une notte en B, fa, B, mj, entre deux C, sol, vt, fa, ou bien qu'il monte en B, la, re, sol, et ne descend pas aussitôt en C, vt, fa; il faut remarquer que cete difficulté de connoistre ces changements de domaine et n'est qu'à l'egard de deux tons seulement, et non pas encore toujours ce n'est que quelque fois: ces deux tons sont le 5. et le 6. acause de la cadence de leurs finalles, les autres tons ~~font~~ ne se servants que de fa feints. Nota qu'il n'y a que le 5. et le 6. ton qui ayent le domaine en B. mol continu: Les autres tons ont du B. mol, mais jamais continu, de sorte qu'il peut se rencontrer au milieu d'une ligne de B. mol et de B. quarre, mais il n'est jamais continu, où s'il l'est, il l'est mal et ne le doit pas être. Exemple.



Septiéme regle

Des

Des tons en general.

Les tons en general dont nous desirons parler icy se diuisent premierement en paires et Impaires, il y en a 8. à sçauoir 4. de l'un et 4. de l'autre. les paires sont 2,4,6, et 8 et les impaires 1,3,5,6. Ces huict tons sont le fondement de tout le chant de l'Eglise, ce sont des certaines manieres de chanter, les quelles distinguent un ton d'un autre.

La difference qui se rencontre entre les paires et les Impaires consiste en ce que les les paires descendent ordinairement au dessous de leurs finalles d'une quarte, et montent une quinte au dessus, et les Impaires montent une octaue au dessus de leurs finalles, et ne descendent point au dessous, quoyque cela se rencontre souuent neantmoins ce n'est pas tousiours, c'est pourq. il n'en faut faire une regle generale. Exemple.



Ce vers fera mieux connoitre et retenir cette regle.

Vult descendere par, Sed scandere vult tonus impar.

Comment peut'on connoistre de quel ton est ce que l'on veut chanter. C'est par La finalle et la dominante, voicy deux vers qui feront conoistre La fin. et La dom. de chacun des huict tons.

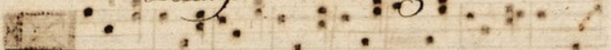
Pri, re, la. Sec, re, fa. Ter, mi, fa. Qvart, quoque mi, la.
Qvint, fa, fa, Sex, fa, la. Sept, vt, sol. Oct, tenet vt, fa.

Pour l'explication de ces deux vers, Il faut Sçavoir que la 1. de ces deux notes de chacun des tons qui Sont exprimées en nommant Seulemt leur première Sillabe marque la finale du même ton et la 2. marque la domina et qu'il s'ensuit qu'une finale Sert à deux tons, à un pair et à un Impair. Voicy un Exemple qui nous fera connêtre en quel Siege sont les finalles et les dominantes

où autremt.

où autrement transposées qui les ont dans des autres sieges dont nous parlerons cy-apres.

Exemple des tons irreguliers



		Finalles.			Dominantes.	
1	re	en d la re sol,	1	la	en A mi la re,	
2	re	en d la re sol,	2	fa	en F vt fa,	
3	mi	en e mi la,	3	fa	en C sol vt fa,	
4	mi	en e mi la,	4	la	en A mi la re,	
5	fa	en f vt fa,	5	fa	en C sol vt fa,	
6	fa	en f vt fa,	6	la	en A mi la re,	
7	vt	en g re sol vt,	7	sol	en D la re sol,	
8	vt	en g re sol vt,	8	fa	en C sol vt fa.	

Voicy comment la clef est disposée ordinairement dans les huict tons reguliers;

et

où les finalles et les dominantes d'un chacun paroitront clairement selon qu'elles ont été mises dans la figure precedente.



Huictiéme regle

Des tons transposés ou irreguliers.

Qu'appellez vous tons transposéz ? Ce sont des tons qui ne retienent pas leurs finalles et dominantes dans les mémes sieges que les tons reguliers que vous voyez cy-dessus. **Combien** y at'il de tons qui se transposent, et qui ont leurs finalles et dominantes en d'autres sieges que les tons reguliers ? Il y en a cinq. a sçavoir le 1, 2, 4, & le 7.e Ces tons irreguliers ont-ils diverses finalles & dominantes ? Non ce sont les 4

mémes pour le nom ; mais ils ne les ont pas dans les mémes Sieges, coe vous voyez dans ce petit tableau cy-dessus page 2), et pour donner plus de Jour à ces Exemples quoyque tres clairs, on pourra se servir de cette division; à sçavoir qu'il y a trois sortes de chants; 1. La psalmodie. 2. Le chant continu. & 3. le chant Interrompu. La finalle du chant de Psalmodie est la derniere notte de L'antienne; et La dominante est la [redacted] premiere notte qui est sur ces voyelles E,U,O,U,A,E. [Cela s'entend si le chant est regulier] les quelles voyelles signifient la fin de Sicut erat In Principio qui est Seculorum Amen.

La finalle du chant Interrompu, par exemple, d'un répond, introïte et semblable se remarque à la premiere Interuption, C'est à dire Immediatement devant le verset, où le Psalme si c'est un Introïte: La dominante se remarque dans La notte la plus repetée du verset, et souvent La premiere du verset, particulierement dans les reponds, quoyque cette façon de connoitre la dominante soit principalement pr. le chant continu: elle peut aussi servir pour le chant Interrompu si celle qu'on à donné ne suffit.

La

Nota hanc regulam sumi ppriè, pro cantu continuo.

La finalle d'un chant continu, par exemple, d'un offertoire, communion et semblable, est la derniere de ces sortes de chants ; et la dominante se connoit regardant si le chant monte où descend ce qui fera connoitre s'il est d'un ton pair où impair, d'où on uerra facilement sa dominante. L'on trouue encore deux tons qui sont transposés d'une autre maniere que ceux que nous auons mis cy-dessus comme cela est extraordinaire, je les ay voulu mettre à part ; aussy je ne les ay pas voulu passer pour ne rien omettre de ce qui se rencontre dans le plain-chant.



Ces deux tons sont cōe vous voyez le 2 et le 4e qui ont aussi les mesmes finalles que les reguliers : mais ils les ont en d'autres sieges ; le 2. est b. mol et le 4e est b. quarre ; Cecy suffira pour les tons auec cet àuis seulement que.

Non vox, sed votum ; non consona musiqua ; sed Cor :
Non clamor, sed amor ; cantat in ore dej.

Neufuième regle
De la psalmodie et Intonation.

Quoniam

Quoniam Rex omnis terræ Deus Psallite sapienter Psal. 49.

Ques-ceque la Psalmodie? C'est le chant de chaque verset des Pseaumes: il faut observer 4. choses; I. L'Intonation c'est la conduitte du psalme ou cantique en sa propre dominante: la teneur est la suitte des nottes depuis l'intonation jusques à la mediation et depuis la mediation jusques à la fin sur la dominante: La mediation est un certain degré de voix qui precede la pauses, qui se fait au milieu du verset ou environ la fin c'est la façon de finir les pseaumes et cantiques: pour le 1 & 6.e ton qui n'ont pas ce degré pour leur mediation, on pese un peu sur la penultiémes: et il faut remarquer que L'intonation ne se fait qu'aux festes doubles, et seulement aux Matines, Laudes et Vespres: aux autres heures ainsy qu'a L'office des morts, on commence sur la

dominante : à L'exception des cantiques qui s'entonnent touiours solemnellemt en quelque offices que ce soit, sinon Nunc dimittis à Complies. or po rendre plus facile et dire en peu de mots la maniere de mettre ces 4 choses en pratique : nous [illegible] les expliquerons chaquune en particulier. Voicy 4 vers tres propres po. apprendre L'intonation.

Primus, cum Sexto fa, Sol, la semper habeto:
Tertius octauusque vt, re, fa, sicque Secundus:
La, Sol, la quartus; fa, re, fa quintus habebit:
Fa, mi, fa, Sol Septenus habet; Sic incipe cantus.

Auec ces vers il est necessaire de sçauoir ceux qui Lient dans leur Intonãon et ceux qui ne lient point; J'entends par le mot de lier mettre plusieures nottes sur vne mesme syllabe : or il y a trois tons entre les huict qui ne lient point,

C'est

C'est adire qui mettent une Syllabe sur chaque notte; et ces tons sont le 2,5,8; les autres Lient sur La 2.e syllabe pourveuqu'elle soit longue: et le 7.e Lie sur La premiere et Seconde.



Beatus ∴ Laudate ∴ Confitebor ∴ Dixit dominus ∴ Confitebor ∴ Benedictus ∴ Laudate ∴ Magni ficat.

Lorsque le psalme commence par un mot de 3. Syllabes dont La seconde est breue dans les tons qui Lient: on met 3. nottes de L'Intonation sur La 1.re syllable au 1.r et 6.e mais au 3.e et 4.e on Lie sur La seconde syllabe Joignant La breue auec La suivante, et pour le 7.e au cantique Magnificat, on pese plus Longtems sur le sol qui est La derniere notte de son Intonation, et cela se fait à cause du peu de syllabes que L'on à pour faire La teneur du Verset Jusqu'es à La mediation: Exemple.

Dixième



Credidi ∴ Domine ∴ eripe ∴ Magnificat ∴ Benedictus ∴ &c.

Dixiéme regle

De la mediation.

Cantate Domino canticum nouum ∴ bene placite ei in Vociferatione.

Les regles de la mediation sont comprises dans les vers suiuants.

La, la, primus habet; sextusque fa, sol, fa, secundus,
Qvintus & octauus; ter fa, post sol dabo tertis;
In sol, re, mi, re, quartus rectè mediatur;

Expone fa la sol la Septenus habere.

L'explication de ces vers est que le premier et sixiéme ton, demeurent sur la dominante sans inflexion de voix ; le second, cinquiéme et huitiéme ont la même mediation sur la dominante, ne se servants que des deux syllabes, devant la penultiéme de devant la pause au sol, en rabaissant la derniere sur le fa ; le troisiéme ton eleve pour la mediation la quatriéme syllabe de devant la pause au sol et rabaisse les trois autres sur le fa qui est sa dominante ; le 4.e ton baisse la quatriéme syllabe pareillement de devant la pause, quand bien même elle seroit breve, au sol de G, re, sol, ut, puis apres en faisant muance il eleve l'antepenultiéme au re d'A, mi, la, re, puis la penultiéme au mi de B, fa, ♮, mi ; et abbaisse la derniere sur la dominante : pour le septiéme ton il eleve aussi la 4.e syllabe de devant la pause, au fa, d'F, ut, fa ; puis il rabaisse l'antepenultiéme au la, d'E, mi, la ; la penultiéme, au sol, de D. la, re, sol ; qui est la dominante, et puis il remonte la derniere au la d'E, mi, la. exemple

Pour



Pour les monosyllabes et mots hebreux Indeclinables la derniere Syllabe de la mediation se finit au Sol dans le Second et huitieme ton, et quelquefois aussi au cinquième; mais si ces mots hebreux se declinent, il faut faire comme s'ils n'étoient pas hebreux, et remarquez qu'il ne faut iamais relever la derniere Syllabe d'un mot pour commencer la mediation, non plus qu'une Syllabe breue qu'on met avec la suivante dans le même Siege, mais on la peut baisser comme cy-dessus au quatrième ton; Le Septième ton ne prend que trois Syllabes aux mots hebreux dans sa mediation, quoyqu'il y en ait de breves de plusieures syllabes, ce qu'il obserue aussy aus Monosyllabes, éleuant sur l'auant precedent le dit MonoSyllabe. Le 4.e ton aussi ne prend encore que trois Syllabes en sa mediation dans les mots Susdittes; on voyez quelques exemples des uns et des autres.

Locutus

Locutus sũ · Deus Israël · Filiæ Iudæ · Madian · Sizaræ · Laudabunt te dñe · Redimet Israël.

Laudate dñm de cœlis : Redimet Israël.

Finalles			Dominantes		
1	re	en A mi la re.	1	la	en E mi la.
2	re	en A mi la re.	2	fa	en C sol vt fa.
6	la	en C sol vt fa.	6	la	en E mi la.
7	la	en C sol vt fa.	7	sol	en G re sol vt.
4	mi	en B fa B mi.	4	la	en E mi la.

Pour la disposition des clefs

1 · 2 · 6 · 7 · 4

Le 4.e est quelquefois irregulier.

Onziême regle
De la fin des Pseaumes

Cantate & exultate & Psallite

Psalm. 97. Vers. 3.

Comme la fin des Pseaumes se trouve toujours notée dans les Antiphonaires,

il

il ne seroit pas beaucoup besoin d'en parler, mais il n'est pas inutile de les scavoir, et pour ce Suiet nous en donnerons des regles suivantes qui seront comprises dans ces [illegible], au moins pour les festes solemnelles.

Nosce quibus modulis claudat tonus omnis.
Finis primi la, sol, fa, sol: solque fa, mi, re.
Vt, re post fa, mi suevit cantare secundum.
Tertius in fa, mi, re, mi, re adiungitur vt, re.
Quartus per re, vt, re, fa, mi, la; iungito sol, mi
Quintus ac in fa, sol, mi, fa, re; dulciter exit;
Sextus post la, fa, sol, la, sol, fa; cito currit.
Septimus in sol, la, sol, fa, mi, re; bene finit.
Vltimus in fa, mi, fa, re, vt; recto ordine claudit.



Tous

Tous les tons finissent en plusieurres façons ; exceptés le 2, le 7. & le 6. La fin des Pseaumes et Cantiques se fait de quatre Syllabes au 1.3.5.6.7. & 8. au 2 de trois et au 4 de cinq. Pour bien finir les Pseaumes et cantiques, il faut observer, premierement, que les breves ne sont point contées ; mais on les met avec leur suivante sur une même Syllabe où notte : a L'exception des tons qui commencent à finir en baissant, comme le 4. qui peut commencer a finir par une breve, sans qu'il soit besoin de la joindre avec la suivante, secondement il faut remarquer que les monosyllabes valent autant que les Syllabes longues des autres mots, en troisiéme lieu qu'on fait valoir les mots hebreux indeclinables autant que les Latins : et comme il est necessair de sçavoir sur quelle syllabe il faut faire la Liaison, nous allons en mettre de chaque ton un Exemple : afin de n'avoir point la peyne de chercher l'Intonation, la mediation et la fin des pseaumes, l'on y verra aussi en combien de façons chaque ton finit. La premiere façon de finir c'est la solennelle.

Exemple du prem.r ton.

Di xit dominus domino meo: se de à dextris me is. à dextris me is. à dextris meis. à dextris meis. à dextris me is. à dextris meis.

Second Ton.

Dixit dn̄s domine meo: sede à dextris me is

Troisieme Ton.

Dixit domin̄. domino meo; sede à dextris me is à dextris meis. sede à dextris meis. sede à dextris meis. Magni fi cat.

Qvatrieme, Ton.

Di xit dominus,

domino meo: ſede à dextris meis. 1 à dextris meis. 2 à dextris meis. 3 à dextris meis. Magnificat.

Cinquiesme ton.

Dixit dominus domino meo: ſede à dextris meis.

Sixiesme ton.

Dixit dominus domino meo: ſede à dextris meis.

Septiesme ton.

Dixit dominus domino meo: ſede à dextris meis. 1 à dextris meis. 2 à dextris meis. 3 à dextris meis. 4 à dextris meis.

8. ton.

Dixit dominus domino meo:



Exemple des breues qui ne sont contées pour rien, et des monosyllabes qu'on fait valoir aussi bien que les mots hebreux.



Ordinem Melchisedec ∴ in Iustitiâ tuâ libera me ∴ accelera vt eruas me ∴ votũ uouit deo Iacob.

Psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo dñi. Isaïæ Cap. 38.

Exemple des mediations plus difficiles, et L'Antienne Pour le ton irregulier du huictiéme.

37



Cét exemple est du 1.r & nom du huictième.

Il faut faire distinction d'une breue dans le même dégré auec sa suiuante, d'auec celle qui n'y est pas, parceque celle-cy se doit chanter comme une longue; et celle-la n'est contée que pour une même auec sa suiuante; ainsy que vous voyez dans l'Exemple precedent, ou, Israël quoyqu'il y ait une breue, parcequ'elle est dans un autre degré que sa suiuante, il la faut faire longue.

Douzieme Regle.

DV MOYEN DE REGLER LE TON DV COEVR, ET L'ACCORDER AVEC CELVY DE L'ORGVE.

Toutes les regles que nous auons expliquées jusques icy seruent seulement

pour

pour apprendre à Chanter la Lettre sur la notte et à bien Psalmodier, mais
ce n'est qu'une partie de ce qu'on doit Sçauoir auparauant que de chanter seurement et
reglement, parceque pour le faire il est necessaire de prendre un ton qui soit mediocre;
C'est adire qui n'Incommode point ceux du Coeur pour être trop haut ou trop bas.

QVE faut'il donc faire pour cela? IL faut se regler sur L'A, mi, la, re de
L'orgue qui est un ton d'une voix de taille, ou chacun peut chanter sans S'incommoder,
auquel ton on accorde les Dominantes de tout ceque L'on chante dans L'Eglise, à
L'exception de quelques tons qui haussent ou baissent par trop, à Cause de quoy
il faut hausser ou baisser La dominante de ce qu'on doit Chanter.

Quels sont les tons exceptez de La dominante ordinaire d'A mi, la, re, de
l'orgue? Premierement pour commencer par les Impairs qui sont Subiet de se
eleuer ordinairement au dessus de leur dominante beaucoup. Le 5 et le 7.e et les tons transposés
au ton de G, re, sol, ut, de L'orgue; qui est un ton plus bas que L'A, mi, la, Re; et cela
toutes fois et quantes qu'ils montent une quarte ou quinte au dessus de leurs dominantes,

et ne

et ne descendent point au fort peu au dessous de Leurs finalles. Pour les tons pairs qui baissent ordinairement ; Si on remarque qu'ils descendent beaucoup, C'est à sçauoir vne quarte où vne quinte au dessous de leurs finalles ; et ne remontent point ou fort peu au dessus de Leurs dominantes ; Il les faut hausser au ton de B, fa, B, mi ; mais pour en donner vne connoissance plus particuliere, nous traitterons de chaque ton ; parceque l'on ne les rencontrent pas toûiours reglez selon les deux regles generales de cy-dessus.

Pour le 1. ton, Lorsqu'il à son octaue ordinaire, C'est à dire vne quarte où vne tierce de sa dominante ; Il luy faut donner La dominante ordinaire ; Par Exemple ; Aue maris stella : mais Lorsqu'il ne monte point au dessus de sa dominante, tce à L hymne du Commun des Apostres : où vn demy ton seulement, Il luy faut donner Le ton de B, fa, B, mi ; par B. ♮. quarre, qui est vn ton au dessus D. ♮, mi, La, Re. 1.r ton.

Pour.

2.t. Pour le 8 2. ton lorsqu'il n'a point son octaue ; mais au Contraire qu'il
ne descend qu'une notte au dessous de sa finalle, et monte une tierce au dessus de sa
dominante, comme il arriue à La post communion du 4. Dimanche apres la Pente
costes ; Pour lors il luy faut donner Le ton de G, re, sol, ut.

3.t. Pour Le 3. ton, comme il est un des Impairs, et par consequent Il devroit
monter plutôt que de descendre, neant-moins on remarque qu'il descend quelquefois
au dessous de sa finalle une tierce ; et ne monte point au dessus de sa dominante ;
C'estpourquoy lorsque cela arriue, Il luy faut donner Le ton de B. fa B. ƀ mj,
par exemple L'Offertoire de St Laurent : mais quoyqu'il ne monte pas au
dessus de sa dominante, s'il ne descend en C, sol, ut, fa, Il luy faudra donner
La dominante ordinaire, Comme il arriue à la post communion du huictième
Dimanche d'Apres La Pentecoste.

4. ton. Pour Le 4. ton, Il luy faut donner La dominante ordinaire,

parcequ'on

parcequ'on le remarque touiours monter vne tierce au dessus de sa dominante et il baisse aussi presque touiours au dessous de sa finalle; neantmoins lorsqu'on remarque que c'est rarement qu'il monte; et au contraire qu'il descend souvent au dessous de sa finalle; Il luy faut donner le ton de B.fa..B.mi; par exemple; Le gloria in Excelsis Deo, des festes doubles.

Pour le 5. ton, qui monte ordinairement, il faut remarquer s'il ne baisse point au dessous de sa finalle, et s'il monte au dessus de sa dominante vne tierce, où vne quarte, car à lors il luy faut donner le ton de G, re, sol, vt; Par exemple, Le septième dimanche apres La pentecoste; mais s'il descend en B, la, re, sol; qui est vne tierce plus basse que sa finalle, et qu'elle soit plusieures fois repetées, encore bien qu'il monte en G, re, sol, vt; au dessus de sa dominante en passant seulement, il luy faut donner La dominante ordinaire; Par Exemple; Le Graduel de St Laurent. 5. ton



Pour

B Ste G

Pour Le 6. ton, qui baisse ordinairement, mais qui monte aussi;
6. ton. il luy faut donner la dominante ordinaire; neantmoins si l'on remarque
qu'il monte une quarte au dessus de sa dominante plusieures fois repetée, cõe
dans Le Sanctus per annum; où qu'il monte une quinte au dessus
de sa dominante, comme dans Le Post communion de La feste de touts
les Saints; pour lors, il le faut baisser En G, re, Sol, ut.

7. ton. Pour Le 7. ton, il luy faut donner La dominante ordinaire pour=
veuque il ne monte point en A, mi, La, Re; qui est une quinte au dessus de sa
dominante, comme il arrive au verset d'apres L'Aleluya des 4. et 8.me dimanche
apres La Pentecoste, où bien pourveuqu'il n'aye point plusieures nottes En G, re,
Sol ut; qui est une quarte au dessus de sa dominante, et qu'il ne descende point
en D, La, re, Sol, au dessous de sa finalle; car pour lors il le faut chanter à la dominante de
G, re, Sol, ut; L'Exemple qui doit être accordé à La Dominante D, A, mi, La, re à

cause

cause qu'il descend en D, La, Re, Sol; au dessous de sa finalle. C'est là la prose du saint Sacrement et L'Alleluia de sa messe votive.

Pour le 8. ton. il le faut chanter à La Dominante ordinaire pour les tons transposés, comme ils haussent presque tous, il s'en faut donner de garde: et pour le Second, Sixiéme, et Septiéme il les faut mettre en G, re, Sol, ut; L'exemple du Second C'est le graduel de La messe des Deffuncts; pour Le Sixiéme & 8.ème repond du St. Sacrement; L'Exemple du Septiéme C'est L'Alleluia et le verset d'apres en La messe de L'Assomption de La Sainte Vierge. Pour Le Second ton transposé par B. mol; et Le quatriéme qui a sa finalles en B, fa, B, mj; Ils ne haussent point. C'est pourquoy on Leur poura Laisser La dominante ordinaire; toutes fois on poura mettre Le quatriéme au ton de B, fa, B, ♮, mi par ♮ quarré parce qu'il ne monte point ou fort peu 8. ton.

au

au dessus de sa dominante; Par Exemple, Le Sanctus et Agnus des Semidoubles au tems de Pasques.

Il est à remarquer que cète regle est de grande Importance pour la beauté du Chant, parcequ'au moins de la Sçavoir et de s'en bien Servir, on chantera tres souvent trop haut où trop bas; cequi à deux mauvais effets, Sçavoir est Sa propre Incommodité, et de plus C'est que le Chant est fort desagreable et n'edifie point les Assistants.

Pour obvier à la difficulté que l'on remarque dans les commencants à appliquer le Gloria patri des Introites, Ils Seront icy marquées.

Le Gloria patri, des Introites des Messes Selon les huict tons de L'Eglise.

1. ton.

Premier ton.

Glori a Patri & Filio & Spiri tui Sancto: Sicut erat in principio & nunc semper, & in Saecula 1. ton.

Saeculorum Amen. Glo ri a Patri & Fili o & Spiri tui Sancto Sicut erat in principio & nunc 2. ton

& semper, & in saecula Saeculorum. Amen. Glo ri a Patri & Filio & Spiri tui Sancto: Sicut 3. ton.

erat in principio & nunc & semper, & in Saecula Saeculorum. Amen. Glo ria Patri & Filio & 4. ton

4. ton.

Spi ri tu i ſancto: ſi cut erat in principio & nunc & ſemper, & in ſæcula ſæ cu lo rum. Amen.

5. ton.

Glo ri a Patri & Filio & Spi ri tui ſancto: ſicut erat in principio & nunc & ſemper, & in ſæcula

6. ton.

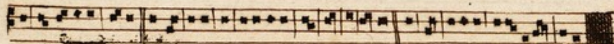
ſæcu lo rum. Amen. Glo ri a Patri & Fi li o & Spi ri tui ſancto: ſicut erat in principio

7. ton.

& nunc & ſemper, & in ſæcu la ſæculo rum. Amen. Glo ria Patri & Filio & Spiritui ſancto

8. ton.

ſi cut erat in principio & nunc & ſemper, & in ſæcula ſæculorum. Amen. Gloria Patri & Filio,



8.ton.

Sp. Spiritui Sancto: sicut erat in principio & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Finalles Dominantes.

1.2. D. 3.4. } Tous les La, En A, mj.

E. En. 5.6. F. }

7.8. G. }



Fin du premier liure. fait à Paris Ce 12ᵉ Nouembre. 1676

AVIS POVR LES TENEBRES.

ON finit tous les Pseaumes à L'Office des tenebres comme aussi Les Versets.




NIAE PARS
ITANNICVS OCEANVS
GERMANIAE
PARS
CELTAE
SIVE GALLI
VITANICVS
CEANVS.
GALLIA CITE
RIOR, quæ et ITA
LIA GALLICA
SINVS HA
DRIATICI
PARS.
PROVINCI
A ROMANA
MEDITERRANEI
MARIS
PARS
SPANIAE
PARS
Cantabri
Genua
Pictones
Santones
Bituriges
Tarbelli
Voconcij

27

Autre
Conduitte tres facile &
tres Methodique pour
apprendre le plainchant en
peu de tems.

La Copie est chez L'Autheur. faict à Paris ce 7.e Ianuier.

M. DC. LXXVII. scripsit Brunet 1677

1677

CHAPITRE· PREMIER·

DE·LA·

definition du plain-chant, de la gamme & des choses necessaires pour l'entendre.

Section Premiere.



QVES-CEQVE le Plain-chant? C'est une Sorte de chant composée de divers degrez de la voix à pleine notte. Comment fait-on pour exprimer ces Sortes de degrez?

On

On Se Sert de Sept Syllabes qui Sont. Ut, re, mi, fa, sol, la, si, ou, za; L'Ut Se prend pour le plus bas degré, et le re pour le Suivant, et ainsy du reste; aqui Se doit facilement connoitre par cêt ordre nommé pour la disposition de ces Sept Syllabes, Les vnes Sur les autres, où par cête petite gamme d'autant que ces 7. Syllabes Sont tout le petit trezor du plain-chant.



ET parceque pour acquerir vne fin, il faut Se Servir d'ordinaire de quelques moyens, ainsi pour connoitre La maniere de Se Servir de ces Sept

Syllabes

Syllabes: il faut admettre deux clefs qui nous serviront d'ouverture et donneront facilité pour sçavoir toutes les notes. 3

L'Une se nomme La clef d'ut, et L'autre de Fa pour qu'il ne se trouve et doit trouver absolument sur La Ligne où elle est posée, qu'un Ut, si c'est La clef d'Ut, qu'un fa, si c'est la clef de fa, elles se marquent cōe cy dessus. Ayant connu La note qui est sur la ligne de la clef que faut il faire po. connoître Les autres qui sont dans de differents sieges? IL faut descendre où monter de L'un à L'autre successivement, en sorte qu'on admette toutes ces sept syllabes cy-dessus Mentionées soit dessus soit entre les Lignes, Jusques à ce que l'on soit parvenü à La notte dont il est question.

Section seconde
Du si, ou, du za

QUE

Quam dulciora faucibus meis eloquia tua.



VE faut'il faire quand il y à vn B. que l'on appelle mol, à raison de la douceur et de L'harmonie qu'il apporte au chant? IL faut chanter vn Za qui est vn demy ton au dessus de La et vn ton au dessous de L'Vt, au Lieu du Si qui est vn ton plain au dessus de La, et vn demy ton au dessous de L'ut.

IL faut donc faire Le Si quand il n'y à point de B. mol marque? ouy aussi bien que Le Za quand il est marqué.

Ne Le faut'il faire que quand il est marque? IL Le faut

faire

faire, premierement, quand il y à vne notte au dessus du La en La presence de La clef de fa. Secondement quand devant où apres fa il y à vne notte au dessus du La: si ce n'est à La fin du Sept ou huictieme ton, où dans les endroits de ces mêmes tons qui ont La façon où la cadence de leur fin.

Par Exemple.



Section troisiéme
Du B. Mol.

Le

Iudicia tua dulciora ſuper mel.

Le B. mol peut il être continué? Ouy aussi bien qu'il peut être interrompu: or il est continué, quand il est marqué dans le chant au Commencement de chaque ligne, et on Scait quand il est interrompu, lorsque n'etant pas marqué par tout il à une notte ou deux au dessus de L'Vt et que ces notes sont Immediatement precedées d'Vn B.

Comment peut'on connoître lors qu'il ne faut pas Vser d'vn B. mol interrompu? On le connoit ordinairement, lors qu'entre deux Vt, il y à vne notte immediatement au dessous: car pour lors c'est vn Si.

Chapitre

CHAPITRE SECOND.
Des tons.
Section Premiere.

LAUDAMUS uiros gloriosos in peritiâ suâ: requirentes modos musiquos. Ecclesia. 44.

Le ton se prend icy premierement pour une Seconde Majeure, qui est la distance d'une notte à une autre immediate. Excepté du mj au fa, & du La au zag, et du si à l'ut; quoyque la même distance des nottes paroisse s'y rencontrer. Il y en à neantmoins qui n'ont qu'un demy ton, qu'on appelle Seconde mineure.

Secondem.t

8 Secondement pour les tons de L'Eglise se distinguent en des manieres differentes de chanter qui distinguent un ton d'avec un autre et un chant d'avec un autre chant : car les nottes du premier ton sont autrement situées. Par Exemple. Pour connêtre un des tons de L'Eglise d'avec un autre, où quelque autre chant que ce soit, que faut'il faire? Deux choses principales, à sçavoir La finalle et la dominante.

La finalle est la notte qui termine le chant, et qui est devant le verset où Psalme.

La dominante est la notte qui est la plus repetée et sur laquelle roule particulièrement le ton où chant

Il y à quatre finalles & Il y à q^re dominantes.

Voicy

12 34 56 78 146 2 358 7

Voyci les finalles de chaque ton accompagnées de leurs dominantes.

1 2 3 4 5 6 7 8

PRI. RE LA. SEC. RE FA. TER. MI VT. QVART. QVOQVE MI LA;
QVIN. FA VT. SEX. FA LA. SEPT. SOL RE. OCT. DATO SOL VT;

Section Seconde.

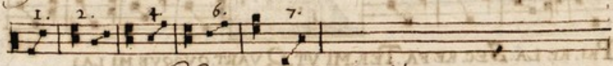
Des tons transposés & de, &c:

Cantate domino Canticum Nouum.

Pour les tons transposez qui se nomment ainsy, à cause de la

diuerse

diuerse situation tant de leur finalle que de leur dominante d'auec les autres qui s'appellent reguliers.
Il faut remarquer quil y en a cinq, à sçauoir le 1.2.4.6.7.e les 1.rs à vn la et my pour finalle, le 2.e à la & vt, le 4.e si et mi, le 6.e à vt et mj, & le 7.e à vt, & sol.



Chapitre troiziéme

De la psalmodie et de quelques avis touchant la manière de chanter les hymnes, proses, cantiques, Versettes, &c

Lvescque

II

Ques-ce que psalmodie. C'est le chant de chaque Verset et des Pseaumes ou Cantiques. Que faut il y observer.? Quatre choses principales. La premiere L'Intonation qui est la Conduitte du Psalme ou Cantiques en sa propre dominante. La Seconde. La teneur qui est la Suitte des nottes depuis L'Intonation iusques à La mediation et depuis La mediation Jusques à la fin Sur la dominante. La Trozième La mediation qui est vne inflexion de la uoix deuant que d'obseruer la pause qui Se doit faire au milieu du Verset ou enuiron. hors touchant cete Inflexion; Il faut remarquer que dans Le 1.er et 6.e ton, qui ne l'ont point, on se contente de pezer vn peu Sur la penultieme. La 4.éme la fin

Fin qui est la façon de finir les pseaumes ou cantiques.

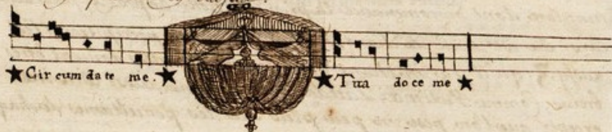
L'Intonation ne se fait qu'aux festes doubles, et seulem.t aux matines, aux Laudes et aux Vespres, car aux autres heures aussi bien qu'à L'office des morts on commence par la dominante à L'exception des cantiques Magnificat et Benedictus qui s'entonnent tousiours solemnellement en quelque office que ce soit.

Il y à à remarquer dans La mediation que l'on n'eleve pas La derniere d'un mot latin pour La commencer, C'est à quoy l'on devroit faire une particuliere attention, non plus qu'une syllabe breue qu'on met avec La suivante dans le même siege,

quoyqu'on

quoyqu'on La puisse baisser; coe. on le peut Voir au quatrième ton.

Quand à la fin du Verset d'un psalme, il y à monosyllabes, alors il y faut joindre La Syllabe precedente, à moins que le mot qui à trois syllabes et qui le precede n'ait la penultième breve: Car cete penultième doit être jointe avec La derniere du mot de trois Syllabes. J'ay dit d'un mot qui ait au moins de trois Syllabes, parcequ'en celuy de deux, Il n'ij a qu'à suivre La regle prescrite cy-dessus.



1. Il faut remarquer de plus qu'il y a vn chant entrecoupé de nottes breues et de longues comme Veni Sancte Spiritus, &c. le quel ne se chante pas en nottes égales; mais demandant qu'on pese beaucoup sur les Longues, et mediocrement sur les breues, et que l'on fasse pour l'ordinaire des nottes liez breues. 2. que dans le chant où les nottes sont égales sa Lenteur et sa precipitation dependent entierement dela maniere dont on commance la premiere notte d'aprez l'Intonaon: car si elle est Lente, Le chant est Lent; Si elle est precipitée, il l'est aussy. 3. qu'il y a vn chant dont toutes les nottes doiuent être breues, Comme Victimæ, Lauda Sion, comme aussi Dies iræ, excepté que l'on pese vn peu plus sur les penultiemes de chaque

Verset

Verset, et dans les endroits que la force de La penultiéme; cequi est principalement à obseruer au chant de Dies iræ.

Auis pour Les tenebres.

On finit tous les pseaumes à L'office des tenebres ainsi comme aussy les Versets.



Voicy les intonations et mediations des huict tons de L'Eglise auec ce qu'il y à à excepter aussy.

Les

Les Vers De L'Intonation.

Primus Cum Sexto fa Sol la Semper habeto.
Vt re fa habens Sed vincula nulla secundus habebit.
Ternum octavo Sol la cum vt Conjungito semper.
La Sol La quartus fa la vt Sibi quintus habebit.
Vt Si vt re Septenus habet Sic Incipe Cantus.

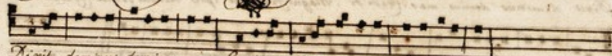
1.t. Di xit dñus dño meo. Credidi.

2.t. Dixit dñus dño meo Credidi Magni fi cat Benedictus.

Vers.

Les Vers Pour la mediation

Lalala primus habet Sextusque fa sol fa secundus.
Vt re vt quintus habet quæ octavo jungere fas est.
Ter ut vt vt post re terno repetita Placebunt.
In sol la si sol quartus recte mediatur.
Exposcit fa mi remi Septenus habere.



3.t.



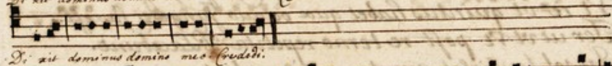
4.t.

Dixit

5.t.



6.t.



7.t.



8.t.



Pourquoy

Pourquoy esceque quelques tons ont tant de maniere de finir. C'est pour accorder La derniere notte du psalme auec La premiere de L'Antienne, cequi Se fait assez Souuent Sur tout dans les ton de Septiéme et huictiéme.

Chapitre quatriéme
De
L'Epitre & de L'Euangile.

Pour bien chanter L'Epitre, Il faut remarquer premierement qu'il y a quatre Sortes d'accent, Le premier Se fait en Baissant La Cinquiéme Syllabe qui precede les deux points, où a Leur defaut La Virgule, Le Second Se fait en éleuant La quatriéme Syllabe qui precede le poinct Seul Le quatriéme Se fait deuant le point que l'on nomme Interrogant?

Secondement

Secondement qu'en chaque sentence Il faut ordinairement faire le point et les deux points alternatiuement ensorte que S'il se rencontroit plusieurs fois deux points dans vne même periode, il ne seroit pas necessaire de baisser pour cela deux fois, quoyqu'on puisse éleuer deux fois de suitte, Lorsque La Sentence est trop courte.

Pour le point Interrogant on le fait, Selon Le Parisien, appuiant sur les deux Syllabes.

Exemples du premier accent qui precedent Les deux points



On

On n'eleue aucunement la derniere d'un mot Latin, Exceptez Iesus n'y vne breue, mais bien vn mot hebreux Monosyllabe

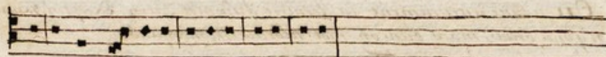
Exemple

Du second accent qui precede le point Seul se faisant d'vne tierce mineure.

Exemple du Troisiéme accent.

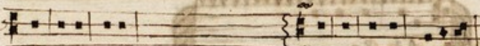


Exemple



Sed in du i mi ni dominum Iesū Christum.
Et pro ci dens à do ra uit il lum.

Exemple du premier point, premièrement Selon le Parisien, ensuitte Selon le Romain.

Parisien  Romain

Quid dicam vobis? Scriptum est?

Cur me i la Judicas? Num quid omnis Prophetæ?

Ce point la sert aussy comme vous voyez pour les leçons lorsque il s'y trouve.

De L'Evangile

L'Evangile se chante comme L'Epitre, il n'y à que le point qui se chante comme il est couché dans L'exemple suivant, et le cœur respond tout droit sur la dominante sans accent Les mots hebreux Indeclinables et les monosyllabes y doivent être aussi remarquées.





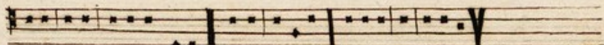
Præcipitem Lentumque Sonum vitare securum.
Distinctum, clarumque Pium Servare memento.

Avis
Pour Les Leçons de matines.
Et pour
Les Propheties

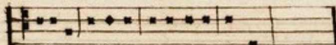


Aux matines on dit Jube domne, et à La fin Tu autem, ex ceptez à L'Office des morts et aux Prophetries.

Au Point Seul.

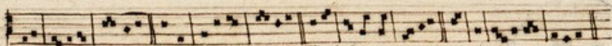


Iube domne benedi ce re. diem Madi an nos dicentis: Au 2. poinct.
Principis pacis. Io cu tum est. Cecidit filius:



Tu autem domine Mise re re no bis.

On ne fait aucun accent aux points admirants, ny à ceux qui sont accompagnés d'une virgule.

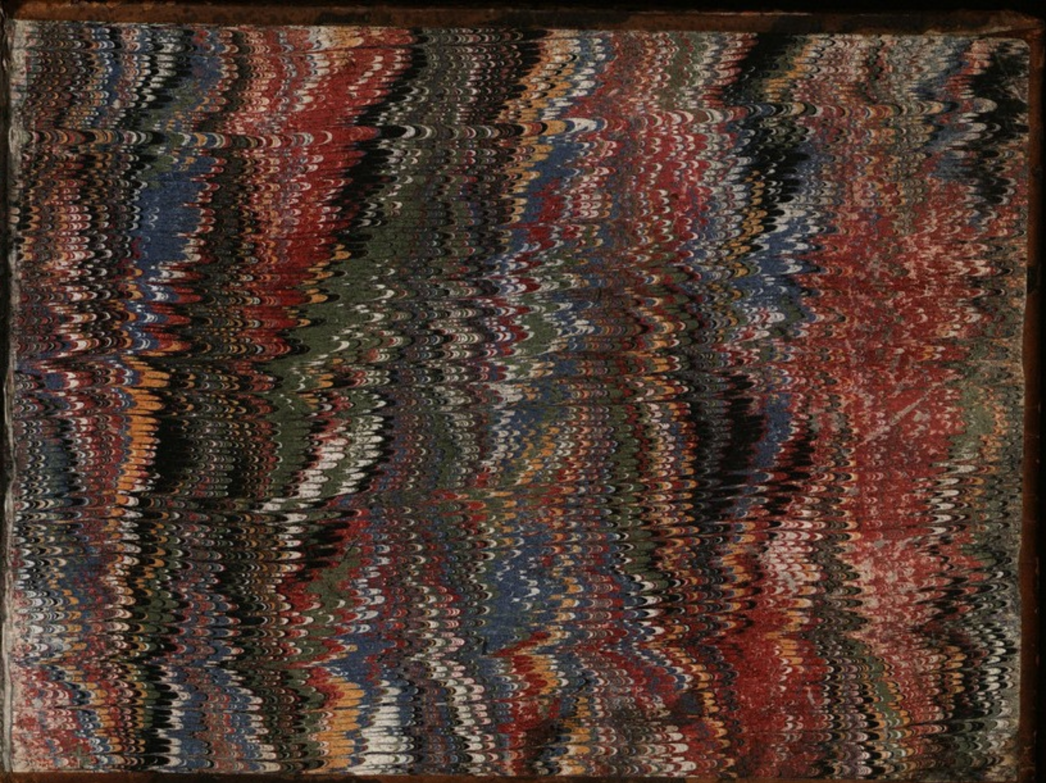


Veni Creator Spi ri tus, Mentes tuorum Vi si ta, Imple superna gratia, quæ tu creasti pectora.

FIN.







2